

Prix imbattables!

2 GRANDES EXPOSITIONS - (025) 4 22 97 Fermé le lundi





Mardi 11 janvier 1977 60 ct. JA Martigny No 2 - Journal fondé en 1860 - Bi-hebdomadaire

page 6

# 

Dans un article paru dans ce journal, on relevait l'une ou l'autre contradiction théorique du marxisme. Etaitce bien nécessaire ? Qui croit encore sérieusement au marxisme? En tout cas pas les dirigeants soviétiques, ré-pond Emmanuel Todd dans un livre de lecture agréable et passionnant : « La Chute finale », paru aux Editions Laffont.

Selon Todd, les statistiques russes sont complètement fausses dès qu'elles parlent économie. Il faut se fonder pour analyser la vie réelle russe, non sur les chiffres officiels mais sur les maigres échantillons de réalité que l'on peut observer. Les voyageurs disent que

> **Importante** assemblée JRV

Le 14 janvier 1977, à 20 heures, à l'Hôtel des Alpes de Saint-Maurice, aura lieu l'assemblée générale de la Jeunesse radicale valaisanne. Etant donné le caractère important de cette assemblée, nous invitons tous les jeunes radicaux à y participer aussi nombreux que possible. A l'ordre du

- Acceptation de l'ordre du jour Lecture du protocole de la dernière assemblée générale
- Rapport du comité directeur Rapport du caissier
- Rapport des vérificateurs

Pascal Mottiez Vice-président

l'Union soviétique ne connaît pas le moindre embouteillage automobile. Donc, les automobiles, qui sont un des signes extérieurs de richesse d'un pays, ne sont pas très répandues en URSS. Et comme les logements sont peu confortables (même si ils sont très bon marché) et surtout peu abondants, il faut en conclure que le niveau de vie du Soviétique est proche d'un pays sous-développé. Reste la médecine, disent les amis de l'URSS. Bien, voyons la médecine! Une statistique peut être utilisable dans ce domaine car elle n'est pas directement liée à l'orgueil politique ou idéologique. La mortalité infantile serait en hausse en URSS selon les chiffres officiels. Cela peut être interprété comme le signe probable d'une dégringolade de l'organisation médicale.

La Russie, pays sous-développé, a une économie industrielle stagnante. Dans le domaine agricole, les affaires sont plus malheureuses encore. Cette affirmation de Todd est vérifiée par une nouvelle donnée par la Radio romande le soir du 1er janvier 1977. A Moscou, les queues devant les magasins d'alimentation ont atteint des longueurs records. Et au bout de la queue, il n'y avait souvent pas grand chose...

Les aimables despotes

Les dirigeants soviétiques seraient, suivant leur tempérament, d'aimables ou de despotiques cyniques qui ont, depuis belle lurette, renvoyé le mar-xisme au vestiaire. Ils n'auraient pas liquider totalement le marxisme pour des raisons bien compréhensibles cependant. Le recours au marxisme récité comme une litanie facilite leur légitimation et leur emprise sur la population. Quant à y croire...
Là aussi, on ne peut s'empêcher de

penser qu'il y a beaucoup de vrai dans le raisonnement de Todd. J'avais acheté, dans une librairie d'Athènes au printemps 1976, un petit livre en français, édité par les Editions de Moscou, sur le socialisme et le capitalisme. En 300 pages, les spécialistes moscovites expliquent la supériorité du régime socialiste sur le régime occidental. Au passage, ils expliquent l'apparition de nombreuses automobiles en Occident par le fait que les exploiteurs capitalistes étaient incapables de fournir du travail

par Pascal Couchepin

proximité des habitations ouvrières.

Les prolétaires occidentaux devraient

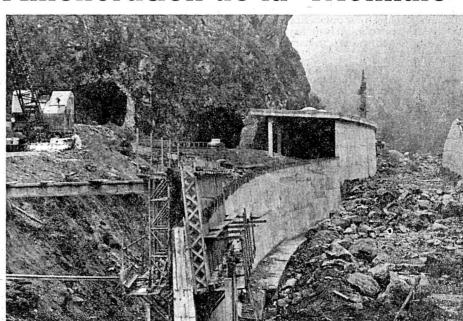
donc s'acheter des voitures pour se ren-

dre au travail ce d'autant plus, ajoute le livre, que les transports sont inutilisables parce que de mauvaise qualité et trop cher. On ne peut croire que des gens bien informés comme les respon-sables soviétiques croient à de pareilles sornettes. Il faut en conclure que les dirigeants soviétiques sont indifférents la réalité ou, au contraire, ce qui est plus vraisemblable, qu'ils continuent à répéter la théorie s'en s'inquiéter de savoir si elle a encore un fondement dans la réalité.

Le but des dirigeants communistes est de se maintenir au pouvoir. Une menace cependant pèse sur eux : elle provient du risque d'amélioration de la vie en URSS. Les dirigeants soviétiques seraient heureux, selon Todd, de

(suite en page 5)

### ROUTE DU GRAND-SAINT-BERNARD Amélioration de la « Monnaie »



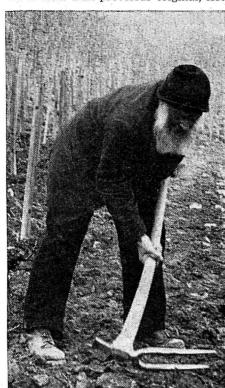
Au lieu dit «La Monnaie», entre Sembrancher et Bovernier, les deux pans de montagne formant la vallée se ressèrent et nous avons, à cet endroit, l'impression d'être au fond d'une gorge. La Dranse, la route principale et la ligne du chemin de fer du Martigny-Orsières se rejoignent presque. De grands travaux ont été effectués ; on a endigué la rivière et dédoublé la chaussée par une galerie couverte. L'ancien tunnel, par ailleurs très étroit, servira à la circulation descendante alors que la nouvelle galerie couverte sera exclusivement réservée à la circulation montante. Les travaux qui ont débuté à fin novembre 1975 se termineront certainement au mois de juillet de cette année. On ne peut que louer l'effort qui a été fait pour améliorer les condi-tions de circulation à cet endroit particulièrement difficile.

Notre photo: A droite, la Drance, la galerie d'élargissement, le tunnel actuel et le tunnel du chemin de fer. (Val-

### Campagnes désertes

Situation ambiguë, mesures paillatives, décrets de loi, politique erronée, tout cela est l'aboutissement d'un problème quasi-insolube. Les économistes s'y attachent, cherchent, proposent, et ne le résolvent pas. La moitié des pays du monde prennent des mesures protectionnistes pour sauvegarder leur agriculture et, cependant, 'exode rural ne peut être arrêté. Bien au contraire, la courbe s'accentue et aussi paradoxal que cela puisse paraître, la production ne diminue pas. Il n'en reste pas moins vrai que le problème garde toute son actualité.

En Europe occidentale, la société industrielle qui a absorbé le monde rural est le fruit d'un processus original, issu



Il a vu partir ses enfants...

de la révolution industrielle. Toutefois, avant cette dernière, la situation se résumait ainsi : une société urbaine embryonnaire, d'une part, et une société rurale numériquement majoritaire, d'autre part, un très fort accroissement démographique qui alimente l'émigration vers les pays d'outre-mer, les grands chantiers de travaux publics et en particulier, les premiers grands établisse-

Cette phase se situe vers 1800-1820. Le mouvement qui s'y produit est l'ascension d'une bourgeoisie d'affaires qui progressivement des activités commerciales aux activités industrielles et prend le relais d'une aristocratie foncière qui commence à s'effacer.

La deuxième moitié du 19e siècle est caractérisée par une société rurale associant, dans une combinaison d'intérêts antagonistes, des paysans qui sont soit des petits propriétaires, soit des fermiers, soit des ouvriers agricoles et une aristocratie foncière qui continue à partager son activité entre la gestion de ses biens et des formes traditionnelles de services. Cependant, ce groupe social est en déclin.

La rente foncière a cessé d'être la principale source de revenu et la meilleure forme de rémunération du capital.

Des traditions, des vieux

La condition paysanne s'aggrave du fait de la disparition des métiers auxiliaires qui apportaient un complément de revenu à la campagne et également en raison de la faible élévation de la productivité et de la rénumération du travail agricole.

La campagne commence à perdre ses habitants. A partir d'une date qui se situe entre 1850 et 1900 suivant les régions, la courbe démographique rurale descend inexorablement jusqu'à l'époque actuelle, avec une infinité de variante régionales.

L'émigration paysanne étant une émigration de jeunes, la population rurale vieillit. Et l'ambiance générale d'atta-chement aux traditions et aux techniques périmées s'en trouve renforcée.

(à suivre)

Ry

Les députés de la sieste

J'ai toujours présente à l'esprit, la combien délicieuse anecdote du Recteur du Collège de Sion. Un père outré et indigné se présentait un jour à lui : imaginez-vous, son fils était tout simplement le dernier de la classe... alors que dans son village, ce même élève occupait toujours la première place. Après examen de la situation, le Recteur et le père indigné arrivèrent ensemble à la conclusion que les 25 élèves de la classe en question étaient tous, l'année précédente, premiers d'école dans leur village respectif... et que de ces 25 premiers réunis, il en fallait bien un pour occuper la dernière place! avec ou sans sieste!

Il ne m'appartient pas de juger les membres du Grand Conseil. Loin de moi l'idée de vouloir, ici, défendre les députés, mes aînés; ils seraient du reste assez grands » pour le faire eux-mêmes, si besoin était. Qu'il me soit ce-pendant permis, en ma qualité de sup-pléant-député, de compléter quelque peu l'article de M. Roger Germanier, publié dans les colonnes du « Nouvelliste », au sujet de 110 députés de la sieste et 20 députés-travailleurs. Souffrez, Monsieur Germanier, que je le fasse en toute gentillesse, sans aucune arrière-pensée.

Revaloriser le Parlement! Vous avez entièrement raison. Puisque 20 députés seulement travailleraient (le jugement est sévère) pour les 130 que compte la Haute Assemblée, ne vaudrait-il pas

mieux en éliminer 110? et transformer les « 20 bons » en professionnels? Non, ce n'est pas ce que vous avez voulu dire, car il est nécessaire que tous les partis politiques et toutes les régions géographiques soient représentés. Dans cet ordre d'idée, pour en revenir à mon histoire du Collège, je dirais qu'il n'est pas possible de n'élire que des premiers et de ne mettre en place que des « canons» qui connaissent tout et dans tous les domaines. Le député doit savoir s'attaquer aux problèmes qui sont à sa portée; le député ne peut pas s'intéresser à tout, il doit faire un choix. Actif ne veut pas dire orateur. Le

Bernard Bétrisey

suppléant-député (suite en page 5)



Les nombreuses statistiques parues en fin d'année ont classé notre pays parmi les trois plus riches du monde, lui ont attribué une des monnaies les plus solides, l'ont comblé du premier prix dans le dur combat contre l'inflation et lui concèdent un pourcentage de chômage minime. Nous pourrions aussi nous enorgueillir d'être l'Etat dans lequel les citoyens se trouvent le plus souvent consultés.

En effet, après les élections communales de décembre, nous sommes déjà appelés à nous prononcer, le 30 janvier, sur la procédure, la juridiction administratives et sur l'adhésion du canton du Valais au concordat sur l'entraide judiciaire en matière ci-

Nous arriverons rapidement au 1er dimanche de mars, soit le 6, pour élire notre Conseil d'Etat, nos députés et suppléants au Grand Conseil pour la législature 1977-1981. Ces convocations importantes occuperont à elles seules les chroniques pendant plusieurs semaines.

Les 13 mars, 12 juin, 25 septembre et 4 décembre prochains seront, ensuite, réservés à des votations fédérales. Il faudra que nous nous déterminions sur les objets suivants soumis au référendum obligatoire :

Paquet financier

- Nombre de signatures requis pour l'initiative et le référendum

Démocratie dans la construction

le peuple, tels :

Loi fédérale sur l'utilisation des

forces hydrauliques Arrêté fédéral sur la prolongation pour une période limitée de la validité des mesures relatives à l'aménagement du territoire

Arrêté fédéral sur l'introduction de l'assurance-chômage obligatoire (régime transitoire)

### CALENDRIER CHARGE

des routes nationales

- Initiative pour un impôt sur la

Référendum en matière de traités internationaux. Initiative et contre-projet

Initiatives sur l'emprise étrangère Avortement. Initiative sur la solution du délai

Service civil de remplacement art. 18 cst.)

Initiative pour la protection des locataires et contre-projet

Article conjoncturel Initiative contre la pollution atmosphérique causée par les véhi-

cules à moteur. De plus, il apparaît vraisemblable que l'un ou l'autre des actes législatifs soumis au référendum facultatif doive être approuvé finalement par

Arrêté fédéral concernant la participation de la Suisse au Fonds de développement industriel de l'AELE en faveur du Portugal.

Il ne fait donc pas de doute que nous allons au-devant d'une année chargée. L'on pourrait ainsi rouvrir le dossier traitant de la surcharge que représentent les nombreuses élections et votations pour le citoyen helvétique, de même que celui concernant l'enflure de nos législations fédérales, cantonales et communales. Le sujet serait trop vaste dans le cadre de ce modeste billet.

Nous nous permettrons d'y revenir, comme, d'ailleurs, à quelquesuns des points évoqués ci-dessus, pour essayer de préciser la portée

réelle de certains textes.

JOSEPH GROSS

### Marligny

### **Hommage** à Mme Cécile Collaud

Le 7 janvier 1977 est décédée à Martigny Mme Cécile Collaud à l'âge de 88 ans. Mme Collaud avait eu la douleur très vive de perdre, il y a bien des années, son époux et plus tard son fils Fernand, menuisier.

Aujourd'hui, elle laisse à leur tour ses enfants dans la peine. Mère de Georges, menuisier, et de Jean, sculpteur bien connu, elle avait un cœur d'or. Sa vie était faite de simplicité et d'amour

A sa famille et à ses proches, le « Confédéré-FED » adresse ses sincères

### Tunnel du Gd-St-Bernard Trafic stabilisé

Alors que ces dernières années le trafic au tunnel du Grand-Saint-Bernard avait connu une augmentation régulière, les chiffres de 1976 font apparaître une stabilisation du nombre des passages.

Le résultat avec 534 087 véhicules est toutefois le plus élevé depuis le début de l'exploitation, il ne dépasse que légèrement (3327 véhicules) celui de 1975. Il faut attribuer la stabilisation du trafic avant tout au ralentissement du mouvement touristique et à la situation des changes. Le trafic commercial (camions) a connu une augmentation plus importante que celle des voitures. Dans la répartition par pays, la Suisse continue à garder largement la tête avec 48 % du total, l'Italie suit avec 22 % alors que cette proportion était encore 'de 26% en 1975. Le caractère de voie internationale de transit du tunnel du Grand-Saint-Bernard s'exprime par les passages des véhicules immatriculés en Allemagne (11,5 %), en France (9 %), et au Bénélux (6 %).

### FULLY Décès de M. Joseph Gay

Est décédé à Fully, M. Joseph Gay, à l'âge de 72 ans. Homme affable, travailleur à l'instar des gens de la terre, il laisse le souvenir d'une personne attachante à tout point de vue.

M. André Gay, président de la fan-fare La Liberté de Fully, était son ne-

Le « Confédéré-FED » adresse à sa famille et à ses proches ses sincères condoléances.

### Décès de M. Jules Maury

Voilà quelques jours est décédé à Martigny M. Jules Maury, à l'âge de 63 ans. M. Maury, ouvrier à l'entreprise Valmétal S. A. à Martigny, était un homme dévoué et consciencieux ainsi qu'un excellent camarade de travail.

A sa famille et à ses proches, le « Confédéré-FED » adresse ses sincères condoléances.

### Décès de M. Louis Marquis

Préparateur à la Pharmacie Edouard Lovey à Martigny, M. Louis Marquis est décédé subitement il y a quelques jours. Homme brave, fidèle collaborateur et compagnon de travail très apprécié, M. Marquis a été enlevé à l'affection des siens à l'âge de 65 ans. A sa famille et à ses proches le « Confédéré-FED » présente ses sincères condoléan-

### Martigny-Serrières 10-3

Samedi soir, le HC Martigny, malgré une nervosité montante et un mauvais arbitrage, s'est montré encore une fois le plus fort face à une équipe qu'il avait déjà battue chez elle, sur un brillant score. Si le match n'était pas un exemple de fair-play (13 minutes de pénalité à Martigny contre 53 à Serrières), Martigny a tout de même confirmé sa belle deuxième place au classement général.

### Ski-Club Martigny

Dimanche 16 janvier, sortie à Anzère. Départ à 8 heures place du Manoir. Inscriptions et renseignements auprès du Colibri (2 17 31) jusqu'au vendredi 14 janvier à 18 heures.

#### SAXON

#### Remerciements

La Maison Georges Gaillard & Fils, à Saxon, remercie sincèrement son personnel, les pompiers de Saxon et de Martigny, ainsi que la population de Saxon pour le dévouement apporté à l'occasion de l'incendie de ses entre-

> Maison Georges Gaillard & Fils - Saxon

### FED félicite...

... M. Jacques Cavé, d'Orsières, promu fondé de pouvoir de la succursale martigneraine du Crédit Suisse.

... M. Bernard Perruchoud, de Chalais, pour avoir fêté ses quarante ans de fidèles services comme marqueur à l'Alusuisse à Chippis.

... M. Edouard Vouilloz, employé de bu-reau à la Distillerie Piota, Martigny, pour ses 25 ans de service, ainsi que MM. Michel Sarrasin et Georges Jacquier, chauffeurs, pour leurs vingt ans de service dans cette même entreprise.

... M. Philippe Boissard, conseiller communal fraîchement élu à la Municipalité de Monthey, pour l'obtention du titre de notaire.

... M. Ralph Gutknecht, fils du directeur de Ciba-Geigy à Monthey, nouveau et brillant Dr en mathématiques.

### Plus forte résistance du secteur tertiaire

Il semble que la Suisse continue à devenir de plus en plus une société où le **rôle des services est prépondérant.** En tout cas, la récession a frappé le secteur tertiaire beaucoup moins durement que l'industrie et la construction. C'est ce qui ressort notamment des évolutions observées dans les domaines de l'emploi et des prix. Entre le 2e trimestre 1975 et le 2e trimestre 1976, l'indice général de l'emploi a baissé dans l'ensemble de 2,5 % dans les entreprises de services, de 7 % dans l'industrie et l'artisanat et de 9,2 % dans le bâtiment. L'indice national des prix à la consommation s'est établi, au troisième trimestre de 1976, à 0,2 % au dessous du niveau de la période correspondante de 1975 pour ce qui est des marchandises mais a progressé de 3,8 % par rapport à 1975 pour ce qui est des prestations de service, tandis que, par exemple, l'indice des prix à la construction pour la ville de Zurich, a accusé une baisse de 6,8 % pendant la même période.



### Hommage à un grand peintre disparu

Le Manoir de Martigny a pris l'excellente initiative de mettre sur pied une grande exposition rétrospective des œuvres du talentueux peintre haut-valaisan Alfred Grünwald, trop tôt disparu à l'âge de 37 ans. L'exposition sera ouverte le samedi 15 janvier, jour du vernissage, et durera jusqu'au 13 février 1977. Notre photo: l'artiste devant une de ses œuvres, un an avant sa mort.

### Augmentation des rentes AVS et AI en 1977

Les rentes augmentées de janvier 1977 viennent d'être délivrées aux bénéficiaires. Sur la base des informations de la presse écrite et parlée, les rentiers attendaient uniformément une augmentation de 5 % Or, tel n'est pas le cas et il faut distinguer :

Les rentes qui ont pris naissance avant le 31.12.75 sont augmentées en

moyenne de 5 % dès le 1.1.1977 (4,4 à 5,4 %);

Les rentes qui ont pris naissance à partir du 1.1.1976: l'augmentation à partir du 1.1.77 varie entre 2,5 et

Voici quelques exemples tirés des tabelles établies par la Confédération dont l'usage est obligatoire.

#### Rentes nées avant le 31.12.1975 Décembre 1976

500.-525.-630.-735.-800.-840.-900.-945.— 1000.-1050.-

#### Rentes nées à partir du 1.1.76 Décembre 1976 Janvier 19 Janvier 1977

500.— 525.— 600.-630.-700.-725.-800.-830.-900.-935.-1000 .-1029.—

3. Les bénéficiaires de prestations complémentaires recevront le 12 janvier 1977 une décision fixant leur droit dès le 1.1.1977.

Caisse cantonale valaisanne de compensation

Il a plu au Seigneur de rappeler à Lui son fidèle serviteur Vous font part du décès de leur très cher époux, papa, beau-père, grand-papa,

beau-frère, oncle, grand-oncle, cousin et parrain, enlevé à leur tendre affection le 7 janvier 1977 dans sa 77e année, muni des sacrements de l'Eglise.

Madame Marc POSSE-GUGLIELMINA, à Riddes ; Marguerite et André MONNET-POSSE et leurs enfants Jérôme et Marie-Claude,

Marianne et Francis BERARD-POSSE et leur fils Alexandre, à Ardon ;

Irène et Marcel CRETTAZ-POSSE et leurs fils Olivier et Charles-Antoine, à

Madame veuve Jeanne POSSE, ses enfants et petits-enfants, à Saint-Maurice, Les Marécottes et Renens; Madame veuve Emma BATTISTON-GUGLIELMINA, ses enfants et petits-

enfants, à Riddes, Saint-Maurice et Lausanne; Madame veuve Ida GUGLIELMINA-CRETTENAND, ses enfants et petitsenfants, à Riddes et Verbier :

Les enfants et petits-enfants de feu Alfred BAZZONI-GUGLIELMINA, à Riddes et Neuchâtel; Madame veuve Séraphine GUGLIELMINA-VOUILLAMOZ, à Riddes

ainsi que les familles parentes et alliées, POSSE, GAILLARD, BRUN, REUSE,

### Monsieur Marc POSSE de Joseph

La messe de sépulture a eu lieu en l'église paroissiale de Riddes, le dimanche

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

### GRAND PRIX D'ANZÈRE FIS

Le Ski-Club Anzère, sous la présidence de Marcel Savioz, organise le premier Grand Prix d'Anzère FIS, aujourd'hui mardi et demain mercredi sur la piste des Masques. Un comité isation présidé par M. Simonin est à la tâche depuis de nombreux mois afin d'offrir aux spectateurs un programme de choix durant ces deux jours. Cette compétition internationale, avec plusieurs nations au départ, comptera également comme championnats valaisans de slalom géant et spécial, messieurs.

> 28 Suisses des équipes nationales présents

Grâce aux excellentes relations des frères Francey, les dirigeants du ski

## CINEMAS

Etoile - Martigny

Dès ce soir mardi à 20 h. 30 - 18 ans Après « Parfum de femme », voici

A CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE

de Dino Risi avec Agostina Belli, Vittorio Gassman et Ugo Tognazzi

### Corso - Martigny

Ce soir mardi à 20 h. 30 - 16 ans Angoisse... Angoisse... Angoisse...

### LES GRENOUILLES

Dès demain mercredi à 20 h. 30 - 18 ans Un vibrant hommage au plus grand kara-

téka de tous les temps IL ETAIT UNE FOIS BRUCE LEE

suisse ont fait un gros effort pour déléguer à Anzère d'excellents coureurs. Il s'agit de 28 concurrents de nos équipes A et B. Parmi eux, nous trouvons Christian Hemmi (2e à Ebnat-Kappel), Engelhard Pargaetzi, Peter Muller (qui éjà de nombreuses en Coupe d'Europe), Peter Schwende-ner, ainsi que nos Valaisans Jean-Luc Fournier et Didier Bonvin. Quant aux nations étrangères, l'Allemagne, l'Australie, l'Italie et la France ont confirmé leur participation. Mais il est fort probable qu'après Garmisch et Avoriaz, d'autres équipes se sont décidées à rallier la station valaisanne dans la nuit

### Un spectacle à portée de main

Les organisateurs ont décidé d'offrir un magnifique spectacle à tous les spor-tifs valaisans, skieurs ou non-skieurs. C'est ainsi que la partie inférieure de la piste des Masques sera utilisée pour les deux épreuves au programme. L'aire d'arrivée sera aménagée sur le plat de départ de la télécabine, donc accessible à tous. Le programme prévoit, aujourd'hui, le slalom géant en deux manches, et demain mercredi le slalom spécial. Les heures seront définitivement fixées lundi soir lors de la réunion des chefs d'équipes. En principe, le slalom géant d'aujourd'hui devrait partir vers 10 heures, la deuxième manche vers

Souhaitons qu'un nombreux public viendra encourager nos champions

#### Données techniques des pistes

Pistes des Masques

Slalom géant, long 1330 m; dén. 432. Piquetage AVCS (1re manche), 1 étranger à désigner (2e manche).

Slalom spécial, long. 550 m, dén. 189. Piquetage identique géant.

janvier 1977

La Fanfare L'Abeille de Riddes

a le regret de faire part du décès de

### Monsieur

Membre vétéran, ancien directeur

Les obsèques ont eu lieu dimanche 9 janvier à Riddes

Profondément touchée par les nombreux témoignages de sympathie et d'affection reçus lors de son grand deuil, la famille de

### Madame veuve Joséphine Tornay-Bonvin

remercie sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, leurs dons de messes, leurs messages de condoléances, leurs envois de couronnes et de fleurs, ont pris part à sa douloureuse épreuve.

Un merci spécial au Dr Pasquier, aux rvds curé Mayoraz et Doyen Pitteloud, aux dévouées infirmières, Mmes Paulette Thomas-Pillet et Yvonne Rey, ainsi qu'à Mme Colette Pillet-Farquet, à Mlle Bugnoni, à Mme Claudine Es-Borrat et à la classe 1897 de Saxon.

### Le tourisme: Deuxième fournisseur d'emplois en Suisse

Le tourisme est une des plus importantes sources de devises pour notre pays. En 1975, les touristes étrangers ont dépensé en Suisse 5,38 mia de fr., soit l'équivalent de 850 francs par habitant. La valeur de ces « exportations » place le tourisme au troisième rang après l'industrie des machines et la chimie. De plus, le tourisme joue un rôle considérable dans le domaine de l'emploi puisqu'il procure travail et revenu a environ 150 000 personnes, ce qui en fait le plus important employeur de des machines. Enfin, il est un facteur appréciable de développement régional: 60 % du trafic touristique total bénéficie aux zones économiquement défavorisées des Alpes et des Préalpes.

### De la sécheresse à la surabondance ou l'homme à la merci du temps

Chaque saison se lie à la saison qui la précède ainsi que chaque jour est la conquête ou la défaite de la nuit, et, cette fois, l'été sec fendant la terre, n'a pas lésé le fruit qui s'est accumulé et reste pris au piège des mois silencieux. Piège que la richesse et l'abondance, quand cuves et paniers sont pleins! Piège que l'attente de qui viendra, les mains ouvertes afin qu'on les remplisse! Et l'homme de la terre, inquiet, suspendu au silence de la terre et des greniers, angoissant et feutré, lui qui « croyait croire », le voici qu'il apprend qu'il n'a été, comme le roseau sur fleuve, que le jouet de la rose des vents, rose d'épreuve puisqu'elle n'a pas tourné dans le sens où il le fallait...

Jadis, c'était à qui saurait le mieux mettre à l'abri fruits et céréales pour les jours de disette. La fourmi, soudain songeuse, se demande si la cigale n'a pas eu raison de se dorer au soleil, et d'attendre. Mais n'est-ce pas, elle aussi, la victime du temps? Où se tient l'audace? Sûrement du côté de qui a gardé intacte sa foi en la terre meuble, nourricière. Et dans la patience, si éprouvante soit-elle. En vérité, l'homme qui sait que le temps s'arrête parfois pour lui nuire, doit apprendre qu'il lui arrive aussi, au temps, de filer pour laisser la place aux jours meilleurs.

# be Gremin des Gournets



### CAFÉ-RESTAURANT CENTRAL

Mayens-de-Riddes - (027) 86 20 56

Restauration à la carte Spécialités valaisannes Repas de noces-sociétés Carnotzet - Grande terrasse Chambres - Cuisine soignée

Fam. A. VALLOTON-REVAZ

Pour bien mançer: Rendez-vous à Sion Pour manger une spécialité : rendez-vous à l'Hôtel de la Gare

### RÔTISSERIE DE L'HÔTEL DE LA GARE



### CAFÉ-RESTAURANT VALAISIA



@ (027) 86 25 44 - 1908 RIDDES Menu du jour - Assiette valaisanne Fondue - Tranche au fromage Spécialités : sur commande Salle pour sociétés et banquets Famille J.-C. Roy-Dupont Relais routier - Grand parc pour camions - Fermé le dimanche



#### HOTEL-RESTAURANT

**ISÉRABLES** 

Hôtel-Restaurant du Mont-Gelé

Spécialités du pays

Salle pour sociétés

Restaurant - Terrasse

Fam. M. Lehner-Corthay VERBIER VS - Tél. (026) 7 11 05 - 7 23 57

L'Hôtel-Restaurant Catogne — avec son panorama magnifique — ses spécialités valaisannes — son parc privé — sa terrasse ensoleillée, vous souhaite la bien-

Devise: « Bien accueillir et bien servir »

**AUBERGE-RESTAURANT** 

Au Pieux Palais

OVRONNAZ

Téléphone (027) 86 26 88

Ø (027) 86 21 63

Pour votre plaisir et votre détente, nous vous offrons

Catogne

- un service attentionné une carte soignée
- grillade au feu de bois
- raclette et spécialités valaisannes Possibilités de banquets pour groupes, sociétés et mariages

Propriétaires : H. HOSTETTLER - LAMBIEL

-FAMILLE A. VOUILLAMOZ

Carmine, le pizzaïolo de Naples

### **Aux Touristes à Martigny** LA TRADITION DANS LA NOUVEAUTÉ

Une chose totalement nouvelle rebute l'enfant. Il faut toujours partir du connu pour aller vers le nouveau. Ce principe pédagogique élémentaire vaut autant pour l'adulte que pour l'enfant. On l'a fort bien compris au Café-Restaurant des Touristes à Martigny. Sans bousculer les habitudes de leurs clients, M. et Mme Rino Sola ont rénové leur établissement : nouvelle lustrerie, comptoir agrandi, mobilier du café complètement changé. Dans cette partie d'ailleurs. la séparation du milieu a été ôtée. Si les joueurs de cartes et les dames ont perdu « leur coin », les convives ont gagné des places. On mange aussi volontiers au café que dans la partie restaurant. Le service quant à lui n'a pas changé : il est toujours impeccable et

A la carte des Touristes, même respect du principe pédagogique. On y trouve toujours les plats italiens (spaghetti, lasagnes, crêpes vénitiennes...) qui font la réputation du restaurant, mais également des nouveautés parmi lesquelles l'émincé du Mazot, selon une recette de l'OPAV. Il s'agit d'un émincé de veau au marc de Dôle, façon originale et succulente de mettre en valeur un produit de la région. Plus méridional, l'émincé de veau à la provençale marie parfaitement l'échalote et le thym. Le steak « mille herbes » maison, le châteaubriand aux chanterelles, la saltimbocca alla romana (médaillon de veau, jambon, sauge et vin blanc) disputent actuellement au steak tartare la première place dans les préférences de la clientèle. Les habitués des Touristes apprécient le plat du jour (9 francs) ou le menu (16 fr. 50 avec potage, entrée, viande et dessert) qui essaient de sortir des traditionnelles frites-salade en proposant des légumes frais, des viandes mijotées comme à la maison. Et puis, on ne saurait parler des Touristes sans évoquer les fameuses pizzas au feu de bois, selon la coutume napolitaine. C'est d'ailleurs de Naples où il a travaillé vingt-neuf ans dans une pizzeria que vient Carmine. C'est un véritable maître-pizzaïolo qui confectionne une belle gamme de dix pizzas.

#### La recette de Mme Sola

Conseillère municipale, présidente de la Commission scolaire de Martigny et du CO, présidente de plusieurs autres commissions dont celle de la Jeunesse et des Loisirs, Mme Sola se révèle également un cordon bleu de talent. Aujourd'hui, elle nous propose un plat simple qui, présenté avec soin, devient un véritable régal de fête: les spaghetti carbonara.

Il faut cuire les pâtes al dente (huit minutes), puis les passer dans la crème fraîche. Dans un caquelon, grillez un oignon hâché fin et des lardons. Incorporez le tout aux spaghetti en assaisonnant avec du poivre en grains. Présentez le caquelon aux convives en ayant soin de napper les pâtes d'une rangée de persil, d'une rangée de fromage parmesan, et d'un jaune d'œuf frais. Mélanger le tout devant vos invités. Ils seront émerveillés par l'harmonie des couleurs de ce plat.



### HOTEL FARINET - VERBIER

L'Hôtel Farinet se réjouit de vous accueillir :

SUR SA TERRASSE ENSOLEILLÉE DANS SA RÔTISSERIE DANS SON BAR «L'ARISTO»

Etablissement C. de Mercurio

### Café-Restaurant Cercle Démocratique

Menu du jour - Spécialités sur commande Grande salle pour sociétés, banquets et Jeux de quilles Fédérés

Boulangerie-Pâtisserie 1926 Fully VS - Tél. (026) 5 32 58

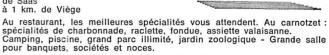


Se recommande: Fam. G. Röösli-Imboden, (028) 6 28 55.

M. ROY-GAUDIN

#### **HOTEL-RESTAURANT** DANCING **STALDBACH**

A l'entrée de la vallée de Saas de Saas à 1 km. de Viège



### Hostellerie de Genève

@ (026) 2 31 41 - MARTIGNY

A. Luyet-Chervaz (chef de cuisine)

Nos spécialités: gratin de langouste et fruits de mer; cuisses de grenouilles; côte de Charolais « florentine ».

**Jambon** séché du Valais





Téléphone (027) 31 13 28

### Fostellerie Bellevue Morgins



La Pizzeria Cuisine italienne Le Carnotzet Spécialités valaisannes Le Bar-Pub Bar - Pianiste Le Viennois Tea-room - Pâtisserie

Sous le même toit : SAFARI-CLUB Discothèque

CAFÉ-RESTAURANT - PIZZERIA

### « LES TOURISTES » - MARTIGNY

- Entrecôte « Mille herbes » Maison
- Saltimbocca alla romana Lasagnes au four, spaghetti aux fruits de mer.
  - à la bolognaise, à la napolitaine
  - Crêpes à la vénitienne

Se recommande: Famille Sola-Moret - Tél. (026) 2 26 32

### HÔTEL-RESTAURANT VISPA



Spécialités des gourmets Spécialités du Valais

Grill Room

Chambres d'hôtel tout confort - Notre sauna : cure de rajeunissement - Ø (028) 6 37 65

### MUCCHOUR COULDUS ITS

ECHANTILLONS + DEGUSTATIONS L. + M. CHABBEY MARTIGNY TEL. 026/21683·23949



### Pierre-André Bertholet

PHYSIOTHÉRAPEUTE DIPLOMÉ

ouvrira son

### Institut de physiothérapie à Riddes

**MARDI 18 JANVIER 1977** 

Jusqu'à cette date, les rendez-vous peuvent être pris uniquement le matin au No de tél. (027) 86 44 10.

LE DISCOUNT COMBI à St-Maurice pour entrée immédiate ou à con-

### vendeuse-responsable qualifiée

Se présenter au bureau de la Laiterie de Saint-Maurice ou téléphoner au No (025) 3 63 84.

### Journée maraîchère

L'Ecole d'agriculture, avec la collaboration de la Station cantonale d'horticulture, organise une journée maraîchère le 14 janvier 1977, à Châteauneuf, de 8 heures à 11 h. 45.

Les exposés seront consacrés aux su-jets suivants : la rotation des cultures et la fertilisation en relation avec la lutte antiparasitaire, l'emploi des herbicides et la qualité des produits dans les cultures maraîchères commerciales.

Tous les producteurs y sont cordialement invités.

### ELECTRICITE AUTOMOBILE



La batterie suisse

Tous les modèles en stock spécialiste

MARTIGNY Av du Gd-St-Bernard 42 - 026/2 2006



**Bâches - Sellerie civile** pour tous véhicules & Confection de stores 37

PAUL GRANDCHAMP, MARTIGNY - Tél. (026) 2 27 87 Zone industrielle - En face du port franc



# La drogue en Valais

M. Arthur Bender, chef du Département de justice et police et santé, accompagné de ses chefs de services MM. Huber, Gex-Fabry, Germanier et Calpini, tenait ce vendredi la conférence de presse trimestrielle de son département. Parmi les problèmes traités, un a tout spécialement retenu notre attention : la drogue en Valais.

Insidieusement, lentement, la drogue se répand dans notre canton à la ma-nière d'une lèpre maligne. Elle touche, comme c'est le cas dans d'autres pays, avant tout la jeunesse.

Comme le fait d'y toucher constitue un interdit et que ses effets ont un côté mystique, la consommation de drogue devient une sorte de rite initiatique, marginalisent très rapidement des groupes entiers de jeunes, les coupant de contacts avec leurs parents et leur milieu ambiant. Cette rupture est également favorisée par le fait qu'il s'agit

la plupart du temps, de jeunes adolescents en pleine recherche d'identité.

Mais les milieux officiels s'accordent

à reconnaître que ce nombre ne représente que 10 % des personnes consom-

Des enfants de 12 ans

Le fait le plus alarmant de ce cons-

tat est l'accroissement de la consom-

mation de drogues dites dures, faites par injection. Celles-ci créent une accou-

tumance aux effets graves et durables.

mant de la drogue.

ler sont fréquents. Ainsi, il est difficile de suivre les différentes filières, afin d'appréhender et de punir les vrais responsables de ce fléau, les trafiquants.

#### Au Grand Conseil

Le Grand Conseil aura à se préoccuper, à son échelle bien sûr, de ce problème.

En effet, à l'ordre du jour de la prochaine session, figure au tractanda l'adoption par la Haute Assemblée d'un décret répondant aux exigences de la loi fédérale sur les stupéfiants, modifiée en 1975.

Cette loi apporte des modifications bienvenues, notamment une liste plus complète des substances considérée comme stupéfiants soit les hallucinogènes (LSD, Mescaline) et les amphétamines. Elle aggravera les peines frap-pant les trafiquants et allègera celles

tions pour se libérer de leurs problè-

drogue, très souvent, constat d'échec d'une éducation et d'une existence à ses débuts, est le mal honteux de notre société. Rien ne sera inutile pour stopper cette gangrène.

M. André Luisier, écrivait récemment à propos des divergences de vue entre un conseiller d'Etat et un chef de service, les propos suivants :

Notre rôle est d'ailleurs de repérer et d'isoler ces vilains canards qu'on lancera tout au long de la campagne électorale, afin de pouvoir les abattre rapidement ou en tous les cas leur rogner les ailes et leur clouer le

# QUELQUES

CONTHEY: SUCCES DU CAMP OJ. -Les vacances de fin d'année font tout spécialement la joie des skieurs. C'est ainsi que le ski-Club Zenfleuron de Conthey présidé par M. Christian An-tonin, a organisé un camp OJ à la cabane Balavaud, propriété du Ski-Club d'Isérables. Les vingt monitrices et moniteurs et les cinquante participants s'en sont donnés à cœur joie. Sport, santé et amitié étaient au rendez-vous ainsi que toutes les facilités offertes

# CHAMOIS SUISSES

Reconnaissons que les campagnes hostiles à la chasse qui s'organisent ici et là ont au moins un aspect positif. Elles contraignent messieurs les chasseurs à un comportement mieux contrôlé mais, du même coup, si les vignerons genevois éprouvent le besoin de faire peur aux étourneaux qui ravagent leurs vignes, il faut convoquer un conseil, une commission, attendre une décision officielle pour suspendre un moment les interdits aui traduisent en de nombreux articles de loi le fait que la chasse a été supprimée à la suite d'une votation popu-

Or, ailleurs, on continue à chasser et toujours davantage. Les chasseurs prennent conscience du rôle qui leur est imparti : contribuer à sauvegarder l'équilibre d'un cheptel souvent en croissance exagérée si l'on tient compte des capacités des biotopes et des exi-gences légitimes de l'agriculture. Le surnombre est cause de mala-

de dégénérescence. Le chasseur en provoquant quelques jours par année des déplacements de chevreuils et de chamois, en allégeant les effectifs, favorise le maintien de la santé du gibier, sa robustesse raciale.

Mais, soulevons un coin du voile.

Les chasseurs hésitent à en parler, car trop d'entre eux ignorent que tirer un trophée trouve sa pleine justifica-tion. Bien sûr, les bois montés sur leur écusson et fixés au mur, les têtes naturalisées constituent un ornement de choix pour une demeure de chasseur. Mais l'intérêt est ailleurs. L'examen des bois et des cornes fournit d'intéressantes constatations sur l'animal qui

les portait. Ainsi des bois mal formés ou défor-més annoncent une bête en mauvaise forme. Les chevreuils qui vivent dans des régions humides, marécageuses, au sol pauvre en calcaire, ont souvent des bois cassants, très fragiles. C'est un signal d'alarme : le chevreuil, vu l'occupation des territoires privilégiés par d'autres congénères, se voit contraint de vivre en des zones qui ne lui sont pas favorables. En d'autres termes, le surnombre provoque une émigration forcée et des conditions de vie néfastes

à la pérennité de l'espèce. Autre indice significatif de notre époque, les chevreuils « à boutons ». Les bois demeurent à l'état de bourgeons. Il est aujourd'hui prouvé qu'une densité excessive de chevreuil ou la présence trop nombreuse d'autres ongulés — principalement le cerf — ou bien encore un manque perpétuel de tranquillité entraînent la fréquente apparition de brocards « à boutons ».

Ainsi donc les trophées solides, bien développés, sont le signe d'un cheptel vivant en harmonie dans son habitat, ne subissant pas la pression de l'homme ou des chiens errants.

Relevons à ce propos que les concours de trophées organisés sur le plan international placent la Suisse dans une situation souvent moyenne. Le nombre des chevreuils n'est pas forcément l'indice d'une nature bien équilibrée, au contraire.

#### Chasser: seul moyen de contrôle

Il en est ainsi pour le chamois qui, tout au long du Jura romand, connaît depuis plusieurs années une prolifération bien sympathique, mais devenant inquiétante à un moment donné. Depuis deux ans, le canton de Vaud a ouvert une chasse très contrôlée afin d'éclaircir des rangs trop serrés. Le chamois a besoin de pentes rocheuses; lorsque ce biotope particulier affiche « complet », il se voit contraint de vivre ailleurs. Et l'on signale des cas dramatiques, ici et là. En effet, lorsqu'il ne peut plus user ses sabots aux roches, la corne de ses sabots se développe de manière démesurée et l'on voit le malheureux chamois affligé de ce que les spécialistes nomment le « pied japonais ». Progressivement, en raison de l'excroissance cornée, le chamois ne peut plus se mouvoir et meurt de faim.

L'absence de prédateurs naturels fait que la chasse demeure l'un des seuls moyens qui permette un certain contrôle du gibier. D'autres systèmes n'ont pas encore été trouvés.

Supprimer la chasse pour des raisons sentimentales, parfois trop pas-sionnelles, irait à l'encontre de ceux qui souhaitent la présence du gibier

dans nos montagnes et nos campagnes. Mais, pour observer ces bêtes merveilleuses et émouvantes que sont les chamois, les chevreuils, les cerfs et les bouquetins, il faut connaître les techniques de l'approche, la vie et les mœurs

Jean Skaye

de ces animaux. C'est aussi une discipline..

par M. Paul Jacquemet, chef OJ, et la société Téléverbier. Un grand bravo à eux-mêmes, y reçoivent des informa-

#### la désignation d'une commission can-La marginalisation des jeunes drogués empêche de les localiser et de les tonale consultative de la lutte contre la drogue et la délégation de tâches de prévention à la Ligue valaisanne diriger utilement vers des centres spécontre les toxicomanies. Le nombre d'infraction à la loi sur les stupéfiants signalées par la police cantonale est pour 1976 de 250 cas à la Centres d'accueil fin novembre, il était de 192 en 1972.

La Ligue a organisé des centres d'accueil dans les villes valaisannes, soit Brigue, Sion, Sierre, Martigny et Mon-

infligées aux consommateurs. Le décret

suit en celà, la loi, et propose, en outre,

Ainsi les parents qui, très souvent, se trouvent désarmés devant leurs enfants drogués, peuvent-ils y recourir pour solliciter des conseils. Les consommateurs,

Parfois des enfants de 12 ans sont pris dans ce terrible engrenage. On ne connaît pas le cheminement de la drogue pour parvenir jusque chez nous, mais l'on sait que les déplacements à Genève et à Zurich pour se ravitail-

### Chez ces gens là, Monsieur...

On ne cause pas, Monsieur, on ne cause pas. On écoute le nectar de leurs vignes descendre dans nos gorges. On écoute leurs histoires folles, leurs Marius, leurs Olive; on prends garde de ne pas déranger l'accordéoniste, au coin du bistrot. Et puis il y a la serveuse qui refuse les pourboires, fatiguée, l'œil hagard. Monsieur, si vous y allez, regardez, regardez bien leur ciel; il n'est pas comme le nôtre, il est bleu celui-là; il ne se cache pas de gris ni de fumées; il sourit dans toute sa pureté et n'a même pas besoin d'anges.

Leur soleil, ce n'est pas des histoires; on le sent, on le voit. Chaque matin il est au rendez-vous. Quelle fidélité! Et puis, Mon-sieur, ils ont leurs plaines et leurs montagnes; vous le sentez dans yos jambes et jusque dans vos poumons, croyez-moi.

Leurs hommes et leurs femmes sont taillés dans le bois sain du mélèze; en vieillissant, ils de-viennent durs mais ils gardent leur forme première. Les hommes vieux ont des moustaches fières, des veines où coule un sang brûlant : ils parlent comme des prophètes, des démiurges, certains même comme des fantômes et cela vous fait peur et cela vous attire. Leurs femmes sont belles, Monsieur, belles et simples, ça vous étonne? Un coup de crayon, un seul mais parfait a dû tracer la ligne de leur sourire. Leurs dents blanchies au pain de seigle, le soleil dans leurs yeux, la musique dans leurs sabots... mais j'ai peur, Monsieur, de vous en dire trop. Pardonnez-moi.

J'ai bu l'eau de leurs sources, Monsieur, l'eau de leur vie. J'ai fait de mes mains une écuelle où j'ai desséché mes lèvres. J'ai cueilli en fraude, mais pas un mot, Monsieur, leurs fruits gorgés de miel et leurs fleurs immortelles. J'ai surpris la lune se levant sur leurs monts, comme un appel, et j'ai fermé les yeux de

Au matin Monsieur, j'ai su que i'avais rêvé du Valais...

Clément Balleys

Notre pays n'a pas de législation mi-nière fédérale. La loi prévoit que toute Le long du Jura, côté plateau, on substance minérale ou organique fossile (charbon, pétrole, asphalte, gaz naturel) est propriété de l'Etat. Cela implique que, pour tout travail minier, un permis de recherche, puis d'exploitation, doit être demandé à l'autorité cantonale, en général le Conseil d'Etat. Mais, comme les rivières et les chaînes de montagnes, les structures géologiques traversent souvent les frontières cantonales.

Les promoteurs de Cuarny ne se laissent pas décourager ; et ils entreprirent un autre sondage, à Servion (VD) dès 1938. C'était la première fois qu'on explorait la mollasse du Plateau, loin du Jura, sans plus de succès qu'ailleurs.

La guerre survint et les recherches s'arrêtèrent. Mais l'intérêt ne faiblit pas et les promoteurs se remirent à l'ouvrage dès la guerre finie, encouragés par certains grands pétroliers internationaux qui se chargeraient des forages, car on ne trouve pas d'entreprise disposant du matériel ni du personnel capables de réaliser des sondages pro-

### Des sociétés

Entre 1950 et 1960, plusieurs sociétés cantonales et intercantonales se formè-rent. La plus importante était la SEAG groupant les quatre cantons de Zurich. Argovie, Thurgovie, Schwytz. Son Conseil d'administration comprenait surtout des industriels et des banquiers suisses. Ils mirent sur pied une société financière, la Swisspetrol, au capital de 30 millions.

Sur l'intervention et avec les concours de géologues spécialisés, et pour

éviter une prépondérance étrangère, due à l'ingérence croissante des grandes supranationales du pétrole, la Confédération publia les « Directives fédérales sur la recherche et l'exploitation des hydrocarbures » (1958).

L'Etat central, tout en reconnaissant l'autorité cantonale en matière de concessions, contrôle désormais l'exploita-

tion, le raffinage et l'exportation des hydrocarbures (pétrole et gaz). En outre, il veille à une utilisation judicieuse ; il intervient si les cantons ne s'entendent pas pour des concessions dépassant leurs frontières. De plus, il prélève un impôt sur les carburants indigènes pour s'ali-

gner sur les importations. A cette époque, il existait déjà des

gisements producteurs dans les pays avoisinants: du gaz dans la plaine du Pô et à Lacq en France, du pétrole et du gaz en Allemagne, près du Bodan, dans des formations géologiques semblables à celles des mollasses du Plateau suisse.

Avec les millions de Swisspetrol et l'aide bénévole de certains entrepreneurs de forage, on réalise jusque vers 1960 une vingtaine de sondages ayant entre 1000 et 3300 m de profondeur.

Sans grand succès, bien que de nombreuses indications de pétrole et surtout de gaz (un forage était à la limite de produire des quantités commerciales). L'épuisement des fonds — des dizaines de millions — ne découragea toutefois pas les diverses sociétés cantonales et intercantonales. Elles continuèrent à prospecter, cette fois et enfin avec des géologues qualifiés à l'aide de procédés géophysiques - surtout sismiques toutes les régions qui paraissent sus-ceptibles de receler du pétrole ou du

B. W.

### AMÉNAGEMENT DU TER Nouveau projet de loi

Le Groupe de travail du Comité suisse d'action contre la loi sur l'aménage-ment du territoire, qui a été rejetée le 12 juin 1976, a remis au chef du Département fédéral de justice et police un projet de nouvelle loi sur l'aménagement du territoire, élaboré avec le plus grand soin. Ce projet de loi, qui ne comprend que 18 articles, se limite à l'exécution du mandat décrit à l'article 22 quaters de la Constitution fédérale. Il oblige les cantons à délimiter des zones à bâtir et des zones agricoles ainsi que des territoires à protéger. Les me-sures fédérales actuelles de protection doivent rester en vigueur dans les cantons qui n'auraient pas satisfait aux

exigences ci-dessus. L'approbation par le Conseil fédéral de plans cantonaux doit être remplacée par une procédure d'arbitrage. Le citoyen doit en outre être garanti contre les empiètements des aménagistes par des assurances d'un nouveau genre. Le Comité d'action a rédigé ce projet afin de remplir l'engagement pris après le scrutin fédéral, de collaborer de manière constructive à l'élaboration d'une nouvelle loi. Le projet qui vient d'être remis au Département fédéral compétent part d'une conception entièrement nouvelle; elle résulte de longues délibérations de tous les milieux représentés au sein du Comité d'action.

# Pétrole et gaz naturel en Suisse

trouve de nombreux indices de la présence de pétrole et de gaz naturel entre Genève et Aarau. A Dardagny, par exemple, on a extrait, pendant la Première Guerre mondiale des tonnes de pétrole, qui imprègnent certaines couches de sable, pour en tirer des huiles de graissage. Ala Presta, au Val-de-Travers, la mine d'asphalte (l'asphalte est du pétrole solidifié par évaporation) a fourni plus de deux millions de tonnes de calcaire bitumineux (contenant 8-12 % d'asphalte) pour le revêtement des trottoirs. Sur la rive droite du lac de Neuchâtel, à Cuarny, on découvrit, au 19e siècle, une sortie de gaz dans un forage

d'eau potable. Un peu partout dans le Jura. le Plateau et les Préaipes, on a rencontré des traces de pétrole et d'asphalte ainsi que des dégagements de gaz, au cours de la construction de tunnels et de galeries destinés aux routes et aux chemins de fer.

### Recherches

Mais les recherches par forages profonds ne commencèrent que dans les années 30, avant la guerre de 1939-1945 alors que la production mondiale de pétrole atteignait déjà plus de 100 millions de tonnes par an. Bien que la Suisse possédat des dizaines de géolo-gues spécialisés, au service de Shell, les promoteurs d'alors (dont le futur général Guisan) firent exécuter, sans les consulter, un sondage de 2200 m à Cuarny, près de la Flamme. Ce fut un échec très coûteux. Il en fut de même à Tuggen (dans la plaine de la Linth) où l'emplacement d'un sondage de 1600 mètres fut déterminé par un sourcier.

**L** abonnement

c'est l'oxygène du journal

C.C.P. 19 - 58

sonnes qui ont renouvelé leur abon-

nement à notre journal, ainsi que les

Malgré la récession, le prix du FED

Le « Confédéré-FED » remercie les

lecteurs qui renouvelleront leur abon-

nement ou verseront un abonnement

demeure inchangé pour l'année 1977:

nouveaux abonnés.

de soutien : 80 francs.

Nous remercions toutes les per-

### a chute finale

Les députés de la sieste!

Suite de la 1re page

la stagnation de leur économie car ainsi les goûts de leurs administrés n'auraient pas tendance à se diversifier comme cela est le cas lorsque le niveau de satisfaction des biens matériels aug-

#### Dépassée par ses « disciples »

Mais la menace, selon Todd toujours, n'est pas seulement intérieure. Elle provient, aujourd'hui, davantage des pays socialistes qui réussissent beaucoup mieux économiquement parlant que l'URSS. Cette réussite provient de plusieurs facteurs : moins de marxisme, moins de dépenses militaires (les troupes russes assurent la survie du régime local en cas de besoin), plus de dynamisme économique. L'écart entre le niveau de vie des pays satellites et celui de l'URSS s'accroît au détriment de la patrie mère du socialisme. L'URSS ne pourra supporter longtemps, sans troubles intérieurs, une comparaison si défavorable. On ne peut empêcher les Russes de voyager à l'étranger, volontairement en touristes ou involontairement en militaires des troupes stationnées dans les pays satellites. On ne peut empêcher les Russes, à la longue, de penser que leur système n'est pas le bon.

La chute finale

Pour Todd, la chute finale du système ne fait pas de doute. L'important pour l'Occident est de l'accélérer sans faire sauter la planète. Selon lui, et cela paraît à première vue une plaisanterie,

Suite de la 1re page

quement des députés-orateurs. Il n'est

pas donné à tous de pouvoir s'exprimer

librement en public et de débattre d'un

Pour avoir assisté aussi régulière-

ment que possible aux séances de mon

groupe, je puis affirmer que le travail

qui s'v fait est sérieux, important et po-

sitif. Les idées individuelles sont dis-

cutées dans le cadre du groupe. Si l'une

ou l'autre mérite un développement, son

auteur — c'est de cette manière démo-

est chargé de la porter devant la Haute

Assemblée. En résumé, ce travail de

décantation, auquel prennent part tous

les députés et suppléants du groupe,

cratique que pratique mon groupe -

problème au pied levé.

il ne faut pas s'opposer à la pénétration de l'URSS dans le tiers monde. Ca ferait plaisir aux Russes mais de toute façon, ils sont incapables de se maintenir (confère l'Egypte) car l'URSS est, elle, si sous-développée, qu'après peu de temps les dirigeants des pays qui accueillent les Russes les mettent dehors comme des inutiles. Par contre, la bonne méthode est d'accélérer le décolage économique des pays satellites pour les rendre de plus en plus indépendants de l'URSS et diminuer le prestige de celleci face à ses protégés d'Europe orien-tale. Parallèlement, il faut être ferme avec l'URSS car, comme des fascistes ordinaires, ses dirigeants ne respectent que la force et en particulier la force militaire. Enfin, il faut fournir à l'URSS les aliments qui lui manquent pour éviter des crises internes trop graves qui risqueraient d'entraîner les dirigeants affolés vers une aventure extérieure. Il faut enfin espérer que les dirigeants moscovites seront assez rationnels pour faire d'eux-mêmes, pendant la période de répit que leur laisserait l'Occident, les réformes nécessaires.

Todd prétend que l'Occident est devenu pour la Russie une menace idéologique certaine dont les responsables soviétiques ont sincèrement peur, parce qu'eux-mêmes ont le sentiment que le marxisme est bien perdu...

La thèse est audacieuse. Et si elle était juste? Todd, brillant sujet, couvert de titres universitaires français et anglais, est né en 1951. Son âge explique peut-être qu'il n'a pas les réflexes qu'ont ceux qui ont connu l'époque de Budapest, pour ne pas parler de ceux qui ont connu la grande époque stalinienne. Et si vraiment l'URSS était devenu un tigre de papier?

ni la presse ni les membres d'autres

fractions ne remarquent... mais chacun

sait que ce travail se fait, et c'est fina-

Autre travail, malheureusement mé-

connu du Peuple : celui qui se fait dans

le cadre des commissions. Il existe des

députés, et j'en connais personnellement

un bon nombre, débatteurs moyens, pour

ne pas dire médiocres, qui sont très ac-

tifs et combien précieux et appréciés

en commission. Un projet bien étudié

et bien présenté reçoit facilement « la bénédiction » du Parlement, souvent sans grandes palabres. Si certains ob-

jets passent la rampe sans discussion,

je pense qu'il est faux de prétendre que

les députés ne font pas leur travail. Ils

se réfèrent aux commissions où tous les

autre instrument de travail du Grand

Conseil. On y fume, certes, mais on y

De participer aux votes est aussi un

travail important car un vote est un

couronnement à une discussion ou une

décision. Quelques « votes électriques »

mis à part — ils sont heureusement très

rares - je ne pense pas qu'un député

puisse voter sans connaître la question

posée, ou, à défaut, sans avoir consulté

Une simple déclaration d'un chef de

fraction peut renfermer une masse de

travail de groupe. Dans le cadre du

budget par exemple, où jamais un seul

yota n'est changé, je pense qu'il est inu-

tile pour un député d'intervenir dans

tous les sens. Dans ce cas, il est donc

dans toutes les autres régions de Suisse,

le Valais est le seul canton qui compte,

à côté de ses députés, le même nombre

de suppléants. Je pense très sincère-ment que nos députés pourraient faire plus souvent appel à leurs remplaçants

pour donner aux suppléants la possibi-

lité d'apprendre leur métier. Un sup-

pléant devrait pouvoir suivre une session entière plutôt que quelques jours

pris au hasard; il devrait être avisé

de ce remplacement quelques semaines

à l'avance et avoir la chance, une fois

ou l'autre, de prendre part à des tra-

M. Germanier a raison de vouloir se-

couer les députés qui risqueraient de

s'endormir, mais d'évaluer à 110 ceux

qui s'adonnent à la sieste... est, me sem-

ble-t-il, exagéré! A mon sens, le Grou-

pe radical du Grand Conseil a tou-

jours su, lorsqu'il c'était nécessaire pour

le bien du pays, faire une opposition

saine et constructive. Il lui revient l'hon-

neur d'avoir quelquefois fait office de

réveil-matin. Ne serait-ce qu'à ce titre,

Confédéré-FED

Editeur : Coopérative « Le Confédéré » - Rédacteur responsable :

Rédaction - Administration: rue du

Grand-Verger 11 (1er étage) - 1920 Martigny - Case postale 295 - CCP 19 - 58 - 7 rédaction (026) 2 65 76 ASSA, Martigny (026) 2 56 27.

Publicité Annonces Suisses SA, pl.

du Midi, 1950 Sion - Ø (027) 22 30 43

et 11, rue du Grand-Verger, 1920

Martigny, Ø (026) 2 56 27.

Impression: Impr. Montfort Martigny

Bernard Bétrisey

suppléant-député

Contrairement à tout ce qui se passe

échange combien de bonnes idées.

La Salle des Pas-Perdus! Voilà un

lement l'essentiel.

partis sont représentés.

son chef de groupe.

positif de savoir s'abstenir.

vaux de commissions

il a joué son rôle.

Pascal Couchepin.

Pascal Couchepin



### Monthey

### Assermentation des 18 juges et vice-juges

En présence du président du Tribunal de Monthey, Me Georges Pattaroni, les juges et vice-juges ont prêté serment dans la salle d'audience du Tribunal de district. Sur tous ces élus, on notait la présence de deux femmes aux postes de vice-juges, ce qui nous prouve, d'une certaine manière que le pouvoir judiciaire n'est pas exclusivement réservé aux hommes. A toutes et à tous, nous souhaitons succès dans leur tâche quelquefois très délicate, et leur adressons nos sincères félicitations.

### Un champion du monde à Champéry

A peine le tournoi de curling inter-hôtels est-il terminé que le dynamique club champérolain organise la traditionnelle « Coupe des Alpes ».

Ce sont encore dix-huit équipes qui s'affronteront pendant trois jours, les 14, 15 et 16 janvier, sur les pistes de glace de la halle de Champéry.

Cette année, cette confrontation sera rehaussée par la présence d'un champion du monde dont l'actif président du club champérolain, M. André Berthoud, a pu obtenir la participation.

Il s'agit d'Otto Danieli qui avait conquis ce titre envié en 1975 au Canada. jouera dans le « team Adolf » et donnera certainement du fil à retordre aux favoris, Champéry A, skip René Avanthay, considérés comme l'une des meilleures équipes suisses.

A tous les teams engagés, nous souhaitons de bonnes pierres et un agréable séjour dans la station bas-valaisanne.

bolide à l'échappement feutré La 100 RS a une vitesse de pointe de plus de 200 km-h., elle accélère de Voici le modèle de prestige des motos BMW: la R 100 RS (1000 cm3, 70 CV

ou 52 kW) est la première moto à être livrée en série avec un carénage de tête de fourche. L'ensemble est appelé «cockpit intégral » par les ingénieurs de BMW Il a été mis au point en soufflerie. Comme toutes les motos BMW (Bayerische Motorenwerke), ce bolide à l'échappement feutré sort des usines de BMW de Berlin-Spandau.

**MONTANA** 

0 à 100 km-h. en 4"6, de 0 à 180 km-h. en 19". Le carénage n'est toutefois pas destiné à accroître les performances, mais bien plutôt le confort et la stabilité à haute vitesse. Sur l'autoroute, même par mauvais temps, la nouvelle BMW roule comme sur des rails de cuir, c'est une véritable Rolls-Royce sur deux

### Sierre Un chronomètre

#### Remerciements et vœux du Parti radical

Une nouvelle législature vient de commencer. Le Parti radical de Sierre espère que cette législature sera frucet que tous les élus auront à cœur de réaliser les objectifs annoncés au cours de la campagne électorale.

Il assure les très nombreux électeurs que ses mandataires engageront toute leur énergie dans la recherche constante des solutions les plus efficaces et

les plus utiles à la collectivité. Le Parti radical remercie enfin tous ceux qui se sont ralliés à son programses listes, et qui ont permis les résultats très satisfaisants obtenus par les candidats radicaux au Conseil communal, au Conseil bourgeoisial, à la vice-présidence de la commune, à la fonction de juge. Les positions radicales se sont renforcées dans tous ses secteurs. Nous y voyons la reconnaissance du bon travail accompli par nos mandataires durant la dernière législature; mais nous considérons aussi que ces résultats nous obligeront à une activité encore plus grande dans le

Le Ski-Club de Zinal organisera une très importante manifestation cantonale les 14, 15 et 16 janvier : les championnats valaisans nordiques. Quinze titres, quinze couronnes coifferont les têtes des gagnants de toutes les catégories. La mise en œuvre de cette manifestation a été soigneusement étudiée afin que toutes les compétitions inscrites au programme soient une parfaite réussite. « Zinal qui lie son destin au sport, la belle Zinal berceau de l'alpinisme moderne » accueillera avec chaleur et enthousiasme tous les partici-

1 armoire SOB 198 x 95 x 46 cm 4 tablettes réglables

2,15 m2 de classement pour seulement Fr. 395 .-

### pour les artistes

000000

REPARATION MA-

CHINES A LAVER

soigné, avantageux.

Toutes marques

**DEVIS GRATIS** 

Travail rapide,

Bureau central:

3, rue du Tunnel

(O21) 23 52 28

une femme

de ménage

(pendant les heu-

Abonnez-vous

au « Confédéré

(O26) 2 19 36

res des repas)

Lausanne

Martigny

Muraz

Permanence

(026) 5 38 63

(025) 4 64 50

Il n'est pas coutume de voir des artistes de cinéma, des grands noms de la boxe et de l'athlétisme, dossards sur la poitrine, s'élancer sur les pistes enneigées et se disputer les premières places dans un classement de ski-bob et de ski alpin. Claude Brasseur, Roger Vadim, Eddie Barclay, Jean-Claude Bouttier, Guy Drut, Charles Aznavour, Kiki Carron, Xavier Gélin et bien d'autres encore, ont fait de ce Grand Prix des Artistes de Montana une journée fort sympathique. MM. Gaston Barras, Pierre de Chastonay, le directeur de l'Office du Tourisme de Crans et Lelio Rigassi étaient présents à cette mani-

festation mise sur pied avec tout le talent des responsables de la grande station valaisanne. Alors, après un beau succès, on songe déjà à un second Grand Prix... On ne se repose pas à Montana.

### M. Hans Wyer a 50 ans

Président du Conseil national, ami de Martigny, ami du Valais tout entier, M. Hans Wyer a fêté le vendredi 7 janvier, ses 50 ans. Nous le félicitons chaleureusement pour son anniversaire et lui souhaitons un avenir plein de

promesses, consacré à la défense des intérêts de notre canton et de notre pays avec tout le zèle que nous lui connaissons.

# Regard bref

Pourquoi ce regard sera-t-il bref? Simplement parce que les meilleures plaisanteries sont toujours les plus courtes et que celle qui consisterait à tirer des plans en direction de la « planète 77 » tiendrait plus de la fantaisie que de la réalité.

Il nous faut donc apprendre une fois de plus, une fois encore, si l'on préfère, qu'une existence humaine ne s'organise pas à la perpendiculaire d'une ligne de chance ou de malchance mais que sa traversée s'accomplit dans une succession de petites joies ou de peines qui en constitueront l'es-

En vérité, plus proches nous demeurerons à l'exemple de la nature, plus intense deviendra pour nous cette perception de l'instant, du « moment ». Hors ces explosions de liesse que représentent les heures des récoltes, la nature vit, elle aussi, de ces moments peut-être sporadiques ou extrêmement réduits mais rejoignant, dans un désordre presque souhaité, la grande symphonie de la création, riche de plus de mouvements que celle que compose le musicien.

Dans cet ordre d'idée, je crois utile de citer ce que Charles Péguy, fils et petit-fils de vignerons du Loiret, écrivait de ses ancêtres: «Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est qu'ils voient comment ça va aujourd'hui et qu'ils croient que cela ira mieux demain!» Avez-vous, lecteurs amis, senti passer la brièveté de l'instant? Que peuvent toutes les menaces possibles devant un tel sentiment de permanence? Le regard maintenant, et c'est là que je vais conclure, doit être conduit, quant à lui, de l'intérieur vers l'extérieur, du dedans vers le dehors, comme aurait dit Ramuz.

D'un œil qui sait regarder et surprendre, nous saurons tailler dans le granit du temps l'instantané d'un éclair, ce rayon de soleil qui deviendra peut-être l'arc de voûte de tout l'édifice...

**The state of the state of the** 

Richard-Edouard Bernard

### **XVIIIes Championnats** valaisans à Zinal

pants à ces courses. Bonne chance, amis sportifs!

L'armoire métallique, source d'économie...

2 portes avec serrure





### Sociétés!

Gagnez de l'argent en passant commande de tous vos imprimés,

soit affiches, papillons, cartes de loto, etc., à

### L'IMPRIMERIE CASSAZ-MONTFORT

1920 Martigny - Tél. 026 2 21 19

### GÉRARD BERNARD: La dure aventure du désert...

Ils m'ont accueilli dans leur appartement de la tour Valmont à Martigny. J'ai tout de suite senti beaucoup de sympathie et de simplicité, enfin, comment dirais-je, quelque chose qui m'a mis à l'aise, de la part de ce couple qui n'est pas tout à fait pareil aux autres.

C'est Dominique et Gérard Bernard. Mais c'est surtout lui, Gérard, qui m'a raconté son histoire pleine d'intrigues, de mystères et de couleurs. Je vais essayer de vous la redire à mon tour, même si je ne pourrai jamais y mettre tout l'enthousiasme et le style de l'intéressé lui-même. C'est une histoire de voyage, d'un grand et dur voyage, mais c'est surtout une histoire vécue par un authentique Martignerain.

#### Le départ

Il est parti un jour de juillet de l'année passée, conscient que, pour quelque temps, il devait tout quitter, sa femme, ses amis, son pays et ses habitudes. Il est parti en Arabie Séoudite, non pas en vacances ou pour de l'exploration, mais pour y travailler. Engagé dans un immense consortium formé de diverses entreprises de Suisse romande parmi lesquels Dubuis-Dussex, Carbofer, Foretay et qu'on me pardonne si j'en oublie, Gérard, mineur de profession, a fait ses bagages pour d'autres cieux.

Non, l'Arabie Séoudite ce n'est plus nos montagnes, nos fleurs, nos lacs le croire. Pensez qu'on a du boulot pour 140 millions, à effectuer durant deux ans. L'Arabie Séoudite est en plein boum économique. Cela représente cinquante fois, à mon sens, le boum qu'a connu la Suisse durant les belles années!

#### Le désert féodal

Sa femme Dominique et moi l'écoutons parler et encore et toujours raconter. J'ai même l'impression de vivre par moment cette aventure.

Jamais, dans ces steppes arides, jamais un berger ne perd ses moutons! On lapide ceux qui touchent aux femmes et on coupe encore la main aux voleurs, mais cela se fait à l'hôpital, entouré d'un garde et non plus en public. A Zanim, petit village de 200 habitants près duquel nous avons monté entièrement notre camp, règne en-core un émir qui a droit de vie et de mort sur tous les résidents. Je me souviens même d'un ami Yéménite qui avait fumé pendant le Ramadhan, période sacrée de trente jours de jeûne. Ce fut pour lui le régime du pain sec et de l'eau, lié par des chaînes à un poteau durant un mois et demi. Et, puisque nous sommes dans le pays de la Mecque, personne ne peut pénétrer sur le sol saint; s'il le souille de sa seule présence, il sera brûlé vif sur

Non, ce n'est pas de la légende. Personnellement, je n'y croyais plus à ces

tentée, avec tout son courage et la force de ses muscles. Il nous prouve que si l'homme veut vivre, il le peut, et cela même dans des conditions qui ne sont pas du tout celles auxquelles nous sommes habituées. Il est jeune mais il n'a pas choisi la solution de facilité et s'est prouvé à lui-même qu'il était un homme. Il a voulu que je loue en son nom toutes les entreprises de ce pays qui ont pris des risques immenses à s'expatrier à moitié pour pallier les durs déboires de la récession.

Mais il m'a surtout démontré que l'adage « Loin des yeux loin du cœur » est une aberration. Dominique et Gérard sont profondément unis. L'absence de Gérard, certes pénible et souvent très longue, n'a fait que cimenter davantage leur union. Alors, en attendant ton retour durant ces trois prochains mois, bon voyage, Gérard.



M. et Mme Bernard réunis dans leur appartement à Martigny. Mme revêtue de la tunique saoudienne.

### LE CONSEIL D'ETAT DE 1815 A 1977 L'émancipation du Bas-Valais, la régénération libérale, la contre-révolution (1839-1847)

Dès 1830, les libéraux-radicaux basvalaisans vont s'employer à modifier le « système » qui les maintient dans un état d'infériorité. Par les voies légales d'abord. En vain. Par la violence et les armes ensuite. Avec succès. Un « putch » parlementaire (janvier 1839) et une victoire militaire (Saint-Léonard, 1er avril 1840) imposent « l'ordre nouveau » à tout le canton.

Les Constitutions de 1839 (30 janvier et 3 août) assurent en Bas-Valais l'égalité: les députés sont élus, au second degré, sur la base du chiffre de la population (1 pour 1000 habitants). De plus, elles instaurent, de manière timide il est vrai, la séparation des pouvoirs et l'idée moderne de représentation: le grand Baillivat et la Diète abolis font place au Grand Conseil, pouvoir législatif, et au Conseil d'Etat, pouvoir exécutif et administratif.

Les députés ne représentent plus leurs dixains mais la nation entière. Les conseillers d'Etat ne peuvent plus être membres du Grand Conseil.

Au nombre de cinq, titulaires désormais d'un département, ils sont élus par le Grand Conseil selon un mode de répartition régionale: deux dans le Haut, deux dans le Bas et un dans le Centre (pour la première fois reconnurégion constitutionnelle). Il ne peut y avoir deux conseillers d'Etat du même dixain.

Tant qu'il s'était agi de la conquête de l'égalité politique, les Bas-Valaisans avaient fait preuve d'unité. Celle-ci acquise, les divergences idéologiques, un instant masquées, reprirent le dessus. Pour le clergé et les « ristous » ¹, l'égalité, la représentation proportionnelle étaient un but. Ils n'entendaient pas changer la forme de l'Etat qui garantissait au corps ecclésiastique un statut particulier, privilégié : représentation de jure au Grand Conseil, immunités, contrôle de l'instruction publique. Pour les libéraux-radicaux, les grippious ², au contraire, elles n'étaient qu'une étape, sur le chemin de la construction d'un Etat démoniaque. Etat basé sur les prin-

cipes de la souveraineté populaire, du suffrage universel et direct, de l'égalité des droits et des charges pour tous.

Ces deux conceptions étaient fondamentalement antagonistes, inconciliables. Elles se heurtèrent avec force, haine, entraînant le canton dans la guerre civile. Les libéraux-radicaux furent battus (Trient, 21 mai 1844). La Contre-Révolution triompha qui établit aussitôt une constitution réactionnaire, cléricale (14 septembre 1844), et posa des lois répressives « pour contenir les ennemis de la religion et les traites à la patrie ».

Mais ce n'était que partie remise...

Philippe Bender

<sup>1</sup> Le mot «ristou», vient du terme aristou, traduction populaire d'aristocrate.

<sup>2</sup> Antithèse de «ristou»; j'en ignore l'origine.

#### Les membres du Conseil d'Etat

20 mars 1839: Maurice Barman, Joseph Burgener, Janvier de Riedmatten, Maurice de Stockalper, Pierre Torrent.
4 septembre 1839: Maurice Barman, François Delacoste, Joseph Burgener, Janvier de Riedmatten, Jean-Baptiste

Briguet.

18 mai 1840: Maurice Barman, François Delacoste, Joseph Burgener, Janvier de Riedmatten remplacé en 1841 par Charles Derivaz, Franz Gaspard Zen Ruffinen.

15 mai 1843 (I): Maurice Barman, François Delacoste, Charles Derivaz, Maurice de Courten, Joseph Anton Clemenz

15 mai 1843 (II): François de Kalbermatten, Joseph Gross, Xavier de Cocatrix remplacé le 26 août 1843 par Pierre Torrent, lui-même remplacé le 29 mai 1844 par Guillaume de Kalbermatten, Ignaz Zen Ruffinen, Joseph Anton Clemenz

1847 : François de Kalbermatten, Joseph Gross, Guillaume de Kalbermatten, Ignaz Zen Ruffinen, Joseph Anton

(à suivre)

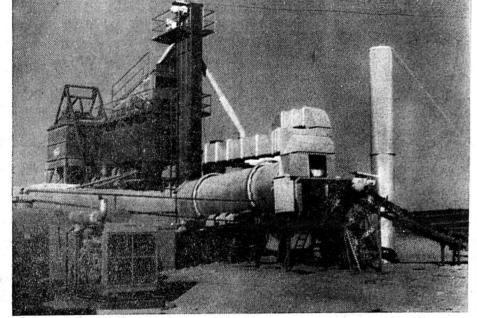
### Les vœux officiels de l'Etat

A travers les nombreuses personnalités présentes à la réception de l'an, organisée vendredi à la salle Supersaxo à Sion, le Gouvernement valaisan a voulu adresser ses vœux à toute la population du canton.

M. Antoine Zufferey, président du Gouvernement, a placé cette rencontre sous le signe de l'amitié et du respect; amitié entre tous les habitants du canton, respect de toutes les valeurs à quelque degré que ce soit. Il devient de plus en plus difficile d'assumer des responsabilités et de combattre certains tabous. Il a également souhaité que les citoyens fassent preuve d'un goût très sûr, de clarté de jugement et de santé dans l'appréciation des valeurs.

Mgr Adam a remercié au nom des invités parmi lesquels nous avons remarqué, entourant le Conseil d'Etat au complet, le chancelier Moulin et l'ancien chancelier Roten, MM. Lovey, prévôt du Saint-Bernard ; Salina, abbé de Saint-Maurice ; les chanoines représentant le Chapitre de la cathédrale; plusieurs délégués de l'Ordre des capucins; le pasteur Morel, d'Allèves et Constantin, préfet et sous-préfet de Sion ; Carruzzo et Gilliard, président et vice-président de la ville; Clavien et Aeschbach, président et vice-président de la Bourgeoisie; Bumann et Vogt, président et 1er vice-président du Grand Conseil; Cleusix et Gross, président et vice-président du Tribunal cantonal; Antonioli, procureur.

Cly



Une vue du poste d'enrobé que dirige Gérard

bleus et nos rivières, « c'est terriblement plat, monotone et sec ; c'est le véritable désert de sables et de dunes, les 60 degrés au soleil, le dénuement.

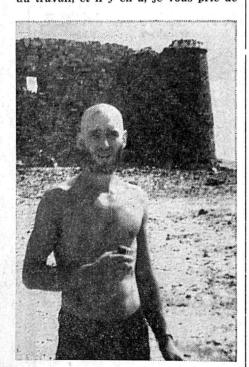
— Il y a le goût de l'aventure et, bien sûr, l'argent. Il y a aussi, peutêtre, cette confrontation avec l'inconnu

#### Propos recueillis par Clément Balleys

qui fait que nous savons mieux ce que valons. Là-bas, pas de femmes, pas d'alcool, pas de bals et de cinéma... et c'est ma fois dur. Beaucoup n'ont pas tenu et sont rentrés. Je suis resté cinq mois déjà et, dans deux jours, je repars.

Gérard, avec tant d'autres, construisent une route, longue de 120 km, à travers le désert. Il a des responsabilités et est chef du poste d'enrobé.

— On a toutes les machines nécessaires et, pour vous dire, je n'ai jamais vu un tel parc à machines en Suisse. Si nous réussissons, nous aurons encore du travail, et il y en a, je vous prie de



Gérard a compris le désert, il en a même fait un de son crâne...

histoires mais j'ai dû m'y forcer. Demain, Gérard repart ; on peut se demander ce qui l'attire vers ce désert.

- Il y a les amis, nous sommes des ouvriers de dix-sept nations. On nous a distribué des alphabets arabes et coréens. Il faut bien se faire comprendre. Et puis, chose importante, nous mangeons des mets suisses car le cordon bleu est un vrai Helvète. Bientôt, et cela semble puéril, nous aurons le football de table et le billard américain. Le temps est long après le travail, les loisirs inexistants. On écrit quelques nouvelles à sa femme, puis, entre une Moussy bien fraîche et un petit brin de toilette, on regarde le soleil s'étein-dre sur cet horizon rectiligne, toujours le même; lorsqu'il aura disparu, on dirait qu'il s'enterre, nous irons prendre notre bain de sommeil tant appré-

C'est à coup sûr une grande aventure. D'aucuns hésiteraient bien long-temps avant de s'y lancer. Gérard l'a

### Réserves monétaires : Grandes transformations

Au cours des cinq dernières années, tant la croissance que la répartition et la composition des réserves monétaires internationales ont subi de profondes modifications. C'est ainsi que les réserves, exprimées en dollars, ont doublé entre 1970 et 1973, passant de 93 mia de francs à 184 mia de francs. A partir de cette dernière date, toutefois, elles se sont accrues moins fortement, c'està-dire seulement de 30 % jusqu'à la fin juin 1976. Les Etats pétroliers - et c'est la modification la plus frappante de la répartition — ont vu la part de leurs réserves au volume total passer de 5,4 à 26,8 % au cours de la première moitié des années septante. Enfin, pour ce qui touche à la composition des réserves, de grands changements ont également été notés : au cours des cinq dernières années, les avoirs en devises ont triplé: la part de l'or est restée la même, les réserves disponibles auprès du Fonds monétaire international ont un peu plus que doublé et les droits de tirage spéciaux, qui ne constituent, certes, qu'une faible part des réserves globales ont eux aussi presque triplé.

### Un coin

Vous savez, j'ai aussi mon petit coin de terre à moi. Oh, il est humble, timide et c'est bien parfois ce que je lui reproche. Mais j'en suis satisfait et fier et, même s'il me coûte quelques gouttes de sueur, je le lui pardonne.

L'hiver, pareil à la marmotte, il dort d'un profond sommeil, sous une épaisse couverture de neige. Je le reconnais aux quatre piquets de bois que j'ai plantés à ses extrémités. Le teneur de cadastre m'avait d'ailleurs donné sa taille et ordonné de la respecter, ce que j'ai fait, bien entendu, et cela n'a pas rendu malheureux mon bout de prairie. Au printemps, lorsque la terre s'éveille et commen-ce à rechercher la douce chaleur du soleil, je sème en lui les graines d'un tas de frêles vies. Après gestation et soins appropriés, il se pare de cette faune végétale que je vais bientôt devoir lui arracher. Il ne s'en plaint nullement car il est là pour me servir et moi pour l'aimer. J'ai le sentiment de vivre un contact réel avec la terre. Un lien ombilical me rattache à elle, fort et indescriptible mais présent et néces-

Cette symbiose qui unit l'homme à la terre qu'il aime, je la retrouve dans l'âme des paysans, poètes éternels du travail. Hommes rudes, hommes bons, confrontés par leur corps et leur âme aux problèmes de la nature belle et capricieuse, ils n'ont pas quitté le sein de leur mère nourricière. De la pluie, ils ont fait des ruisseaux pour abreuver leurs champs et leurs bêtes, du soleil, ils ont fait leurs espoirs et leurs craintes. Si trop souvent la goutte perle au front ou si le dos fait mal, si le cheval meurt devant la charrue ou la grappe sous la grêle, le paysan est là, serein et déprimé, les yeux tournés vers le ciel, mais jamais désespéré. Il n'a certainement pas lu Platon, Aristote ou Socrate; il possède la plus sage des philosophies : le bonheur de vivre et la foi éternelle en sa plus proche compagne : la Nature. En cela je l'admire et aimerais lui ressembler.

Alors, je me rends sur le sol de mon petit coin de terre, seul, un peu comme sur la tombe d'un ami, mais je n'y vais pas pour me lamenter, je m'y rends pour écouter ce bel air de liberté qu'il me chante. Tout cela pour vous dire que j'aime mon pays...

Clément Balleys

### Le dernier, le premier?

Et si l'an qui commence était le dernier? Tourne, tourne la terre et ses misères à quatre sous ou plus cher, beaucoup. Il en restera bien quelques-uns, debouts, pour combat-

Communication and the communication and the

tre sous les pluies froides, les soleils fous, les brouillards denses et les fumées des boîtes à cheminée.

Sans fin, le chemin? Ingrate, la terre? Mauvais, l'esprit? On s'interroge. Ouvrage terminé, œuvre commencée, repas abandonné, sol remué. Et si l'an qui commence était le dernier, avec ses coups fourrés, ses temps sans cœur, ses rictus, ses triomphes de jaloux occupés à tendre des ombres, s'il était le dernier an pollué par des hommes contre des hommes? S'il était le dernier an de l'incompréhension, de la malveillance, du mépris, de l'indifférence à des tâches humbles que fuit, bien sûr, la publicité?

Et si l'an qui commence était le dernier à entendre crier les affamés de justice, à voir jeter les surplus, à observer la mise en place de stratégies aboutissant à élever, les uns contre les autres, ceux qui produisent et ceux qui achètent, ceux qui vendent et ceux qui manquent...

Et si l'an qui commence était le premier de l'espoir, d'une nouvelle volonté de s'y mettre à tous, d'un enthousiasme qui remet ça malgré des plaies encore ouvertes... Un an où les campagnes accueilleraient les villes venues les saluer dans leur labeur, un an dont les jours verraient ceux des terres faire le chemin qui conduit aux HLM...

Un an tout neuf. Pour un air, une eau, un sol neufs. Avec des hommes nouveaux.

— ер –